

DOC.ID:	PAN2_01
Langue:	Français
Original:	Anglais



FR

13^{ème} assemblée kek

Appelés à une seule espérance en Christ
Lyon, France, 15-21 juillet 2009

Signes d'espérance

Dr Munib A. Younan, Evêque de l'Eglise évangélique luthérienne en Jordanie et en Terre Sainte (EELJTS)

1 Pierre 1,3-12 :

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut corrompre, ni souiller, ni flétrir; héritage qui vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi pour le salut prêt à se révéler au moment de la fin. Aussi tressaillez-vous d'allégresse même s'il faut que, pour un peu de temps, vous soyez affligés par diverses épreuves, afin que la valeur éprouvée de votre foi – beaucoup plus précieuse que l'or périssable qui pourtant est éprouvé par le feu – provoque louange, gloire et honneur lors de la révélation de Jésus Christ, lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore; aussi tressaillez-vous d'une joie ineffable et glorieuse en remportant, comme prix de la foi, le salut de vos âmes. Sur ce salut ont porté les recherches et les investigations des prophètes qui ont prophétisé au sujet de la grâce qui vous est destinée : ils recherchaient à quel temps et à quelles circonstances se rapportaient les indications données par l'Esprit du Christ qui étaient présent en eux, quand il attestait par avance les souffrances réservées au Christ et la gloire qui les suivrait. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous qu'ils transmettaient ce message que maintenant les prédicateurs de l'Évangile vous ont communiqué sous l'action de l'Esprit Saint envoyé du ciel, et dans lequel les anges désirent plonger leurs regards. »

Chers soeurs et frères en Christ,

Nouvelle naissance, résurrection, héritage, protection, salut, réjouissance, amour, joie, grâce, gloire, Évangile – ce texte de la première épître de Pierre est rempli de paroles d'espérance. En cette époque de troubles politiques, d'incertitude économique, de réchauffement planétaire, de maladies contagieuses, de pandémies, d'épidémies, de défis extrémistes ou autres, il est bon de centrer notre attention sur les signes d'espérance.

C'est aussi bien que vous ayez demandé à quelqu'un arrivant d'une situation souvent considérée comme désespérée de vous apporter des paroles d'espoir. Membre d'une Eglise minoritaire dans une partie du monde où l'on ne peut qu'espérer l'établissement d'une paix fondée sur la justice, je connais une ou deux choses sur le discernement de signes d'espérance au milieu de défis innombrables. C'est pour cette raison que j'ai choisi comme texte pour aujourd'hui ce bel hymne à la résurrection – signe fondamental de l'espérance.

La résurrection de Jésus Christ est le centre de notre espérance, le centre de la vie. Elle est au cœur des Évangiles qui ont été rédigés à partir même de la résurrection. C'est par elle que Jésus s'est révélé comme Seigneur et Sauveur. C'est à cause de la résurrection que l'Eglise primitive a



reçu la puissance de l'Esprit. C'est à cause de la résurrection que les premiers chrétiens ont pu envisager l'avenir et trouver une espérance vivante dans la vie éternelle. De la même façon, aujourd'hui, nous sommes incapables de voir l'avenir, mais à cause de la résurrection nous pouvons espérer en l'époque actuelle, et espérer pour l'avenir. C'est pourquoi Paul écrit : « Si Christ n'est pas ressuscité, notre foi est illusoire, et vous êtes encore dans vos péchés » (1 Co 15,17). Ainsi donc la résurrection est la source de l'espérance.

Un théologien a dit un jour : « L'espérance est la compagne inséparable de la foi ». La foi croit en Dieu, et l'espérance attend le moment où cette vérité sera confirmée. La foi est le fondement de l'espérance, et l'espérance s'applique à nourrir, à affermir et à renouveler la force vive de la foi. Le théologien Jürgen Moltmann déclare : « Dans la vie chrétienne, la foi est première, mais l'espérance à la primauté » (*Théologie de l'espérance*, 2002). Sans espérance, la foi s'affaiblit et meurt. Martin Luther écrit que « la foi est donc comme la dialectique : elle élabore l'idée de tous les éléments de ce qui doit être cru. Et l'espérance est comme la rhétorique : elle développe, elle met en oeuvre, elle persuade et exhorte à la fermeté pour que la foi ne succombe pas à la tentation, mais qu'elle conserve la parole et s'y tienne fermement » (Œuvres de Luther, 23-24).

Quelle est la nature de cette espérance issue de la résurrection de Jésus Christ ? Ce n'est pas une espérance qui aspire à une vie après la mort, comme si la vie sur terre n'avait ni valeur ni signification. Au contraire, c'est une espérance qui nous amène à considérer la vie ici sur terre dans la perspective des valeurs éternelles : l'amour, la sainteté et la communion avec Dieu et les saints.

En ces lieux où le ciel a rencontré la terre, dans la divinité et l'humanité de Jésus Christ, il y a beaucoup d'Eglises. Même si notre Eglise évangélique luthérienne est bien jeune par rapport à beaucoup d'entre elles, nous faisons partie intégrante des 2000 ans d'histoire du christianisme, qui commença quand les premiers témoins de la résurrection partirent de Jérusalem pour aller jusqu'aux confins de la terre. Des siècles plus tard, des missionnaires protestants arrivèrent, et firent revivre l'Evangile parmi nous par l'action diaconale et missionnaire. De ce fait, mon Eglise célèbre cette année les 170 ans de la mission protestante, les 50 ans de la reconnaissance royale de la création de son synode, et les 30 ans de la création d'un évêché arabe. Nous vivons tous les jours cet héritage comme une forme de notre expérience de la résurrection.

Martin Luther a dit un jour : « Si je savais que Christ devait venir demain, je planterais quand même un pommier aujourd'hui ». Nous, chrétiens palestiniens, qui vivons dans une situation sans espoir, nous plantons néanmoins tous les jours des oliviers symboliques et bien réels en donnant à notre peuple des signes d'espérance, et en lui rappelant que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu.

Maintenant, permettez-moi de planter des oliviers ici, à Lyon, en partageant avec vous des signes d'espérance en provenance de mon Eglise, signes dont l'existence est l'expression de notre profonde foi dans le Seigneur ressuscité.



Un signe d'espérance: notre travail ecclésial

Dieu appelle notre Eglise évangélique luthérienne à proclamer l'Évangile dans un contexte arabe, en Terre Sainte. Prêcher et célébrer les sacrements est toujours un signe clair d'espérance. Parallèlement à ces prédications et à ces célébrations des sacrements dans nos assemblées, nous sommes au service de nos communautés, nous éduquons nos enfants, nous assurons la promotion de nos femmes, et nous formons les futurs responsables de l'Eglise.

Un signe d'espérance: notre ministère œcuménique

L'*Eglise évangélique luthérienne en Jordanie et en Terre Sainte* agit en étroite relation avec les autres Eglises chrétiennes de Terre Sainte et du Moyen-Orient pour interpréter les circonstances difficiles et souvent pénibles de la vie quotidienne en Israël et en Palestine. Placés devant l'alternative : ou bien vivre et témoigner ensemble, ou bien mourir dans la solitude, nous choisissons de témoigner ensemble. Permettez-moi d'aborder quelques-uns des sujets et des efforts communs des Eglises de Jérusalem.

1. Emigration des chrétiens : en 1948, les chrétiens représentaient plus de 26% de la population d'Israël-Palestine. Principalement du fait de l'émigration, ce chiffre est tombé à moins de 2% aujourd'hui. Soucieuses d'endiguer la vague d'émigration, les Eglises chrétiennes travaillent ensemble pour encourager les personnes à rester par l'éducation, la création d'emplois, le développement de l'habitat et le renforcement des institutions ecclésiastiques.

2. Une Jérusalem commune: Jérusalem est le foyer spirituel des trois religions abrahamiques. Notre perspective est celle d'un avenir partagé dans une ville partagée. Nous rejetons toute prétention à un accès à Jérusalem exclusivement réservé à quelque religion que ce soit. Chacune doit conserver sa propre identité et avoir libre accès à ses lieux saints. Cela n'est possible que sur la base d'une vision commune conforme à l'intention de Dieu.

Les patriarches et responsables des Eglises chrétiennes locales appellent ensemble à une ville de Jérusalem ouverte à tous les résidents et à tous les pèlerins, où le droit de propriété soit respecté, et dont les lieux saints soient accessibles à tous les fidèles.

3. L'*Accord luthéro-réformé* de reconnaissance mutuelle, signé par sept Eglises de la région en 2006, a été une étape importante pour les Eglises protestantes au Moyen-Orient. Au cours des années, des missions étrangères ont fondé des Eglises dans notre région, faisant revivre l'Évangile parmi nous. Nous portons maintenant la responsabilité de prêcher l'Évangile, de célébrer les sacrements et de poursuivre le renouveau du témoignage évangélique. C'est pourquoi mon Eglise, par l'intermédiaire de la *Communauté des Eglises évangéliques du Moyen-Orient*, a pris l'initiative de cet effort de reconnaissance mutuelle.

4. Accompagnement : nos relations d'accompagnement avec nos partenaires sont une grande source d'espérance. Dans l'accompagnement, les partenaires marchent ensemble comme le Christ a cheminé avec les disciples sur le chemin d'Emmaüs. Dans l'accompagnement, nous nous trouvons revigorés en rompant le pain ensemble, en allant dans le monde pour enseigner,



prêcher, baptiser, et en faisant de nous-mêmes et des autres ses disciples. L'accompagnement nous rappelle que nous sommes interdépendants, et non indépendants.

Un signe d'espérance: notre ministère interreligieux

Malgré une situation politique tendue, l'Eglise évangélique luthérienne continue à s'engager dans le dialogue interreligieux, en s'efforçant de contribuer à une paix juste au Moyen-Orient. Par le dialogue interreligieux, nous soutenons les contributions de chaque religion en faveur des valeurs de la justice, de la paix, de la réconciliation, de la coexistence, du pardon et de la tolérance.

Nos efforts interreligieux se manifestent dans le dialogue judéo-chrétien au sein du groupe de dialogue *Jonas*, et dans le dialogue islamo-chrétien qui comprend des déclarations de respect mutuel comme celle d'Amman en 2008. Le dialogue et la coopération entre les trois religions sont facilités par le *Conseil des institutions religieuses de Terre Sainte*, créé en 2005 pour développer la compréhension et la coopération interreligieuses.

Un signe d'espérance: notre ministère de réconciliation

Certains considèrent que la recherche de la paix est une démarche trop politique. Mais pour moi, faire la paix n'est pas seulement politique, c'est biblique. Quand les réalités politiques amènent mon peuple à perdre la foi, ce n'est plus un problème politique, mais une question spirituelle. C'est pourquoi l'Eglise évangélique luthérienne est profondément engagée dans la recherche de la réconciliation dans ce pays. Je crois qu'une véritable réconciliation présente les caractéristiques suivantes :

1. Une véritable réconciliation ne peut se développer que dans une culture de vérité.
2. Une véritable réconciliation se construit sur la justice, et le fruit de la justice est la paix.
3. Une véritable réconciliation n'est possible que si nous sommes prêts à pardonner.

Un signe d'espérance: un nouveau jour s'est levé

Dans son hymne à la résurrection, saint Pierre nous encourage quand il dit : « Aussi tressaillez-vous d'allégresse même s'il faut que, pour un peu de temps, vous soyez affligés par diverses épreuves. » L'Eglise évangélique luthérienne en Jordanie et en Terre Sainte est une Eglise qui souffre. Mais cette Eglise dit que puisqu'il y a un Seigneur vivant, il y a une espérance pour le Moyen-Orient. Fortifiée par la résurrection, notre Eglise est devenue un instrument de paix, un agent de justice, une lumière d'espérance, un défenseur des droits humains, y compris des droits des femmes, un promoteur du dialogue interreligieux, et un ministre de la réconciliation.

Mes sœurs et frères, nous agissons comme une Eglise vivante, pleine d'espérance, à l'aube d'un nouveau jour. Ne nous oubliez pas. Ne nous laissez pas seuls. Priez pour nous, car notre mission est la vôtre, et votre mission est la nôtre. Dieu vous bénisse.